

## André Baleiro, baryton

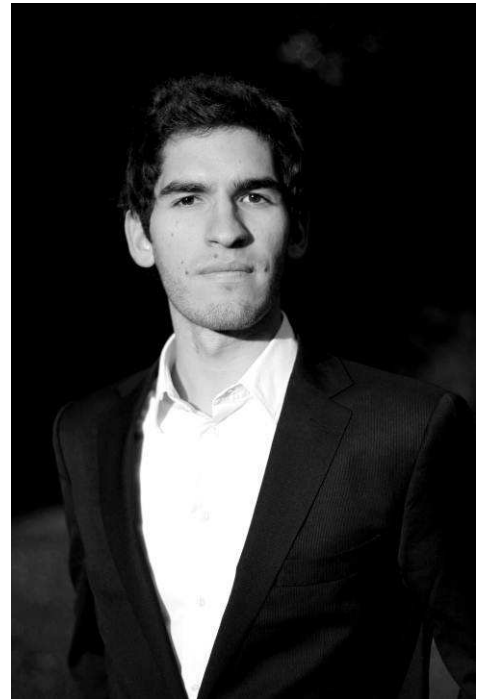
André Baleiro est né en 1989 et il avait à peine 10 ans quand il a commencé son éducation musicale à l'Institut Grégorien de Lisbonne, où il a maintenu une intense activité dans le domaine de la musique chorale. En 2004, dans ce même Institut, il a commencé sa formation vocale avec Elsa Cortez et à partir de 2008, il collabore régulièrement avec le Chœur Gulbenkian.

En 2007, il a joué les rôles d'Apollon et de Titye dans l'opéra « *La descente d'Orphée aux enfers* », de M.-A. Charpentier, au Couvent de Mafra, au Portugal. Il a fait ses débuts comme soliste en oratoire dans la Messe brevis en Sol majeur, kv 140, de Mozart, au festival « Musicales de Grillon », en 2009, en France.

Au concert « Jeunes compositeurs portugais », édition de 2010, il a été soliste pour la première de « *Díptico* », de Miguel Teixeira, avec l'orchestre Sinfonietta. Aussi en 2010, il a également été soliste dans « *Dixit Dominus* », de Händel, sous la direction du chef d'orchestre Michel Corboz, à la Fondation Calouste Gulbenkian et, en 2011, il a fait ses débuts dans Opéra avec le rôle de Caporale, dans « *Il Cappello di paglia di Firenze* », de Nino Rota, au Teatro Nacional de São Carlos, à Lisbonne.

En 2011, il a joué le rôle principal dans la première de l'opéra récente « *ainda não vi-te as mãos* » (« *Je n'ai pas encore vu tes mains* »), d'Edward Luiz Ayres d'Abreu, au Teatro Sá da Bandeira, à Santarém, Portugal.

Il a suivi le Cours Supérieur de Direction Chorale et Formation Musicale à l'École Supérieure de Musique de Lisbonne et, actuellement, il fait des études de chant à l'*Universität der Künste*, à Berlin, dans la classe du Professeur *Kammersänger* Siegfried Lorenz.



## Delphine Bardin, piano

Née à Tours, *Delphine Bardin* commence le piano dès l'âge de cinq ans. Elle est ensuite l'élève de Madame Paule Grimaldi puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient les premiers prix de piano ainsi que ceux de musique de chambre, d'accompagnement piano et accompagnement vocal.

Elle est ensuite admise en cycle de perfectionnement, dans la classe de Pierre-Laurent Aimard pour le piano et de Christian Ivaldi pour la musique de chambre.

En 1996, elle est Lauréate de la Bourse Yvonne Lefébure et l'année suivante, se voit décerner le Prix Clara Haskil (à Vevey, en Suisse).

De nombreux engagements en soliste s'ensuivent en Suisse, au Canada, en Allemagne, en France ; lauréate de la Fondation Natexis, elle est aussi nommée Rising Star pour la saison 2001/2002, ce qui lui permet de jouer en récital dans des salles prestigieuses telles que la Philharmonie de Cologne, le Wigmore Hall de Londres ou le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Elle s'est produite dans des Festivals tels que le Klavier Festival de la Ruhr, les journées Mozart-Messiaen à Vevey, le Festival des Arcs.

La musique de chambre tient une place très importante dans son activité et elle joue régulièrement avec la violoncelliste Ophélie Gaillard, la flûtiste Sarah Louvion. Elle a constitué, avec la violoncelliste Maryse Castello et le violoniste Arno Madoni, le Trio Pilgrim. En duo avec la violoniste Elsa Grether, elle a été récompensée par le Prix Pro Musicis en 2009.

Delphine Bardin a enregistré un CD (Claves) Mozart / Schumann avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Jesus Lopez-Cobos (Claves 1998), un disque de Mélodies françaises et canadiennes avec la soprano Hélène Guilmette (Ambroisie 2004), ainsi que les 13 Barcarolles de Gabriel Fauré (Alpha 2010).

Ce CD paru en mai 2010 a obtenu un Diapason d'Or.



## Emmanuelle Bertrand, violoncelle



Elue Artiste de l'année 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, Diapason d'Or de l'année pour son disque *Le violoncelle parle*, Emmanuelle Bertrand a été révélée au grand public par une Victoire de la Musique en 2002.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, lauréate du Concours International Rostropovitch, elle remporte le Premier Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon à Tokyo en 1996, le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis.

En 1999, sa rencontre avec le compositeur Henri Dutilleux est déterminante : « Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation ».

Son goût pour la création contemporaine lui a permis de créer des œuvres dont elle est aussi dédicataire et parmi lesquelles figurent celles d'Edith Canat de Chizy, de Pascal Amoyel, de Bernard Cavanna (*Shanghai Concerto*). En 1997, elle crée au

Japon la Quatrième Suite pour violoncelle seul de Nicolas Bacri, et en 2000, elle donne en première audition mondiale la dernière œuvre pour violoncelle seul de Luciano Berio : *Chanson pour Pierre Boulez*. En 2002, elle s'est vue décerner le Grand Prix de la Critique par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale récompensant la « Révélation Musicale de l'Année ».

Passionnée de musique de chambre, membre de l'ensemble des Violoncelles français, elle se produit en duo avec le pianiste Pascal Amoyel. En 2005-2006, ils créent ensemble le concert théâtral *Le Block 15*, mis en scène par Jean Piat, qui restitue les témoignages de deux musiciens sauvés par la musique lors de la seconde guerre mondiale. Son nouveau spectacle, *Maurice Maréchal : Carnets de guerre*, rend hommage au grand violoncelliste français. Ces deux programmes font l'objet d'une adaptation pour la télévision française.

En tant que soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Symphonique du Grand Montréal, l'Orchestre National d'Ukraine, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de Busan (Corée), l'Orchestre Musica Vitae de Suède, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Orchestre Symphonique de la RTV de Slovénie, l'Orchestre Symphonique de Wuhan, les Orchestres Nationaux de Lille, d'Ile de France, de Lorraine, les Orchestres Philharmoniques de Strasbourg, de Monte Carlo...

Ses enregistrements parus chez harmonia mundi en solo et en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous été distingués par la critique nationale et internationale : Cannes Classical Award, Diapason d'Or de l'année, Choc de Classica, ffff de Télérama 10 de Répertoire-Classica...

Emmanuelle Bertrand est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et dirige le Comité Artistique du Festival de Violoncelle de Beauvais.

## Nikita Cardinaux, clarinette, chef d'orchestre



Il obtient en 1978 un premier prix de virtuosité avec distinction au Conservatoire de Genève, ce qui lui permet de se produire comme soliste ou dans les formations de musique de chambre à Paris, Rovinj, Londres, Anvers, Francfort et Berlin; certains de ces concerts seront organisés par le RSR ou la DRS, Radio-Zagreb ou France-Musique. L'obtention de plusieurs bourses lui permet de poursuivre ses études de clarinette et de direction à Vienne et à Stuttgart. De retour en Suisse, il enseigne la clarinette au Conservatoire de Genève, et donne de nombreux concerts comme soliste ou avec des ensembles comme le Trio Musiviva ou le Quatuor Sine Nomine, ainsi qu'avec les Swiss Chamber Players. En 1986, il est finaliste du Prix de l'Association Suisse des Musiciens. Depuis 1987, il est clarinettiste à l'Orchestre Symphonique de Bâle.

## Michel Corboz, chef de chœur



Né à Marsens dans le canton de Fribourg le 14 février 1934, Michel Corboz doit beaucoup à son oncle André Corboz, qui lui enseigne à la fois le chant, le piano, l'harmonie, l'improvisation et l'accompagnement. Il se forme à l'Ecole Normale de Fribourg, puis auprès de Juliette Bise au Conservatoire; il complétera sa formation de chef auprès de Hans Haug à Lausanne et de Paul Van Kempen à Sienne.

Il fonde en 1961 l'Ensemble Vocal de Lausanne. Les distinctions et l'accueil de la presse pour ses enregistrements du *Vespro* et de *l'Orfeo* de Monteverdi, en

1965 et 1966, marquent le début de sa carrière internationale. Depuis 1969, il est chef titulaire du Chœur Gulbenkian à Lisbonne, avec lequel il explore le répertoire symphonique.

Ces deux formations sont étroitement liées à son parcours; c'est avec elles qu'il effectue la plupart de ses enregistrements (plus d'une centaine), maintes fois couronnés.

Il dirige le répertoire pour chœur, solistes et orchestre. Parmi ses enregistrements figurent les *Passions* et la *Messe en si* de Bach, la *Messe en ut mineur* et le *Requiem* de Mozart, *Elias* et *Paulus* de Mendelssohn, la *Messe* de Puccini, les *Requiem* de Brahms, Verdi, Fauré et Duruflé ou la *Messe en mi bémol majeur* de Schubert, sans oublier Frank Martin et Arthur Honegger. Michel Corboz enseigne également la direction chorale au Conservatoire de Genève de 1976 à 2004.

Michel Corboz reçoit le Prix de la Critique en Argentine (1995 et 1996). La République française l'honore du titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est décoré de l'Ordre de l'Infant Don Henrique par le Président de la République portugaise en 1999. Le Prix de la Ville de Lausanne lui est décerné en 2003 et le Prix Leenaards en 2008 à Lausanne. Plusieurs livres documentent son parcours, parmi lesquels une série d'entretiens avec Antoine Bosshard parus en 2001 à la Bibliothèque des Arts et *Au nom de la voix, Ensemble Vocal de Lausanne 1961-2011* aux Editions Favre en 2011.

## Claire Désert, piano

Claire Désert séduit le public par la grâce, la profondeur et l'humilité de ses interprétations. À l'affiche des plus grands festivals, scènes françaises et étrangères, elle se produit régulièrement en soliste avec d'importantes formations symphoniques. Entrée à 14 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle en sortira avec un Premier Prix de musique de chambre dans la classe de Jean Hubeau et un Premier Prix de piano à l'unanimité du jury dans la classe de Ventsislav Yankoff. Très tôt remarquée, le gouvernement français la sélectionne pour poursuivre ses études à Moscou dans la classe d'Evgeni Malinin au sein du conservatoire Tchaïkovski.



Claire Désert, artiste rare, chambriste hors pair, a pour partenaires privilégiés le pianiste Emmanuel Strosser, la violoncelliste Anne Gastinel, les violonistes Philippe Graffin, Tedi Papavrami, le Quatuor Sine Nomine, le Quintette Moraguès...

Ses enregistrements toujours remarquables et distingués par la critique comptent un premier disque couronné d'un « 10 » de Répertoire, les concertos de Scriabine et de Dvorák avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg récompensés par une Victoire de la Musique en 1997.

Sont parus chez Mirare un disque solo consacré aux *Davidsbündlertänze* de Schumann, *Les Danses slaves* de Dvorák à quatre mains avec Emmanuel Strosser. En 2010, son enregistrement solo « *Abendmusik* » consacré à Clara Schumann, Robert Schumann et Johannes Brahms est chaleureusement salué par la presse internationale. À l'automne 2011 son nouvel album avec Anne Gastinel paru chez Naïve est consacré à la musique française récompensé d'un "Choc" Classica, sélectionné par le BBC Magazine "Music Chamber Choice".

## Ensemble Vocal Lausanne



Fondé en 1961, l'Ensemble Vocal Lausanne est formé de personnalités vocales et musicales choisies par ses chefs, Michel Corboz et Guillaume Tourniaire, nommé Directeur artistique en 2012. L'Ensemble est composé d'un noyau de jeunes professionnels auquel viennent s'adjoindre, en fonction de l'œuvre interprétée, des choristes de haut niveau. L'EVL aborde un répertoire très large, couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque (Monteverdi, Carissimi...) au XXème siècle (Poulenc, Honegger, Martin, Schnittke...), du groupe de douze chanteurs au chœur symphonique.

Régulièrement invité à l'étranger, il est toujours accueilli par un public enthousiaste. L'Ensemble Vocal Lausanne se produit régulièrement et avec succès à La Folle Journée dans les Pays de La Loire, à Nantes, Bilbao, Tokyo et Varsovie, aux festivals d'Ambronay, des Cathédrales de Picardie, La Chaise-Dieu, Fribourg, Fontevraud, Lessay, Lucerne, Marseille, Montreux-Vevey, Noirlac, Paris, Rheingau, Sion, Sisteron, etc. Il est l'invité de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il collabore avec le Sinfonietta de Lausanne, le quatuor Sine Nomine, Les Cornets Noirs ou le Sinfonia Varsovia. L'EVL travaille avec son propre orchestre : l'Ensemble Instrumental Lausanne. Constitué selon les nécessités des œuvres, il joue sur instruments anciens ou modernes.

La discographie de l'EVL (une centaine de disques produits par Erato, Cascavelle, Aria Music, Avex ou Mirare) lui confère une réputation mondiale. Une trentaine de ses enregistrements sont primés, dont le Requiem de Mozart (CHOC du Monde de la Musique 1999), le Requiem de Fauré (CHOC de l'année du Monde de la Musique 2007) ou le Requiem de Gounod (CHOC Classica 2011).

L'EVL bénéficie du soutien de l'Etat de Vaud, de la Ville de Lausanne, de la Fondation Leenaards, de la Loterie Romande, de la Fondation Marcel Regamey, de la Fondation Pittet et de la Fondation Sandoz.

[www.evl.ch](http://www.evl.ch)

## Jean-Claude Fasel



Depuis 2007, Jean-Claude Fasel chante à l'*Ensemble Vocal Lausanne* où il est également assistant à la direction musicale. Michel Corboz lui a confié en 2009 la présentation du « Miroir de Jésus » d'André Caplet avec Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano, L'EVL et le *Quatuor Sine Nomine*. En 2010, il dirige plusieurs fois le « Requiem » de W.A. Mozart, en tournée dans la Loire (F) avec l'EVL et le *Sinfonia Varsovia*.

À la tête de différents ensembles choraux, il présente de nombreux concerts dans le domaine de l'oratorio

qu'il affectionne tout particulièrement: *L'Accroche-Chœur*, ensemble vocal Fribourg (dès 1992) ; *Cantabile*, chœur symphonique neuchâtelois (de 1996 à 2008) ; le *Chœur de l'Université et des Jeunesses musicales de Fribourg* (dès 2000). En 2005, il conduit le concert inaugural de *Lyrica*, chœur d'opéra de Neuchâtel.

Avec *L'Accroche-Chœur*, avec qui il se distingue régulièrement tant par ses enregistrements que par ses concerts en Suisse ou à l'étranger, il crée en 2012 « Colors of time », une œuvre commandée au pianiste de jazz Thierry Lang.

Ces nombreuses expériences lui ont permis de diriger, entre autres, *l'Orchestre symphonique de Bienne*, *L'Ensemble baroque du Léman*, *l'Ensemble symphonique de Neuchâtel*, les *Swiss Baroque Soloists*, le *Sinfonia Varsovia*, *l'Orchestre de chambre fribourgeois* ainsi que le *Capriccio Basel*. En contrepoint de ses activités de direction, Jean-Claude Fasel enseigne, à Fribourg, la théorie musicale à la Haute Ecole Pédagogique et la direction chorale au Conservatoire. Depuis 2011 enfin, il dirige *Les Vocalistes* de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, site de Fribourg.



## Niklaus Frisch, cor



Niklaus Frisch est né à Zürich et a étudié à la Haute Ecole de Musique de Zürich avec Werner Speth. Depuis 1972 il est membre de l'Orchestre de l'Opéra de Zürich. De 1970 à 1993 il a été corniste au *Festspielorchester* de Lucerne. Depuis 1985 il est membre du *Bläserensemble* Sabine Meyer. De 2003 à 2007 il a joué avec le *Lucerne Festival Orchestra* nouvellement formé sous la direction de Claudio Abbado. Niklaus Frisch pratique la musique de chambre dans divers Ensembles, entre autres dans le *Zürcher Bläserokett* et chez les *Schweizer Bläsersolisten*.

## Ophélie Gaillard, violoncelle



Un esprit d'une curiosité insatiable, le goût du risque, un appétit immodéré pour tout le répertoire du violoncelle concertant sans frontières ni querelles de chapelles, voici sans doute ce qui distingue très tôt cette brillante interprète franco-helvétique parmi ses pairs.

Élue par un large public Révélation Soliste Instrumentale aux Victoires de la Musique Classique en 2003, elle se produit depuis lors en récital dans les salles les plus prestigieuses (Concertgebouw de Bruges et d'Amsterdam, Bozart et Place Flagey à Bruxelles, théâtres de Bordeaux, d'Avignon, de Poissy, d'Aix-en-Provence et du Châtelet, Oji Hall de Tokyo et Wigmore Hall de Londres.)

Enfant du baroque, Ophélie Gaillard se spécialise dans la pratique du violoncelle baroque et classique, partage bientôt la scène avec Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm avant de fonder en 2005 Pulcinella, un collectif de virtuoses, ses complices réguliers depuis lors, tous passionnés comme elle par l'interprétation sur instruments historiques. Ses enregistrements des sonates de Vivaldi et des concertos de Boccherini et Vivaldi reçoivent les plus hautes distinctions discographiques.

Lauréate du concours Bach de Leipzig en 1998, elle grave en 2000 pour Ambrosie une intégrale des suites de Bach déjà ovationnée par la presse, et réitère l'exploit en 2011 pour Aparté (Diapason d'Or, distinction dans Strad Magazine).

Parallèlement, elle est aussi l'interprète privilégiée de compositeurs actuels et grave notamment l'intégrale des suites de Britten, et Oraison de Pierre Bartholomée.

Loin de délaisser la musique romantique, Ophélie Gaillard joue en soliste avec les orchestres les plus prestigieux, et grave avec succès les intégrales de Schumann, Fauré puis Chopin. Un large public plébiscite son album Dreams réalisé à Londres dans les mythiques studios d'Abbey-Road avec le Royal Philharmonic Orchestra.

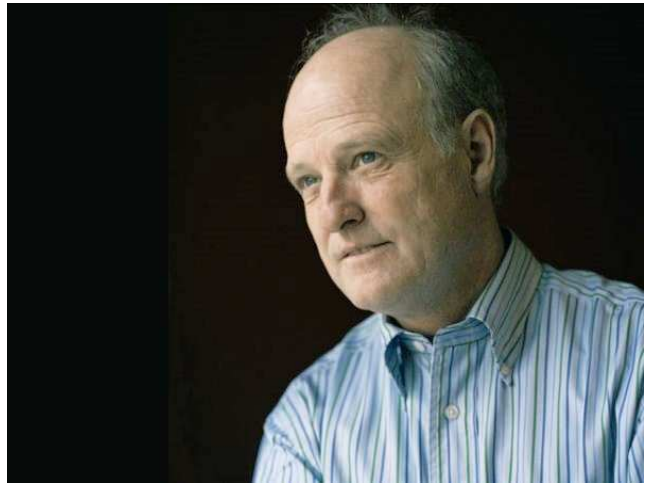
Pédagogue recherchée, elle donne régulièrement des masterclasses en Asie, en Amérique latine et centrale. En 2010, elle est invitée à faire partie du jury du concours de violoncelle de l'ARD de Munich.

On peut l'entendre régulièrement sur les ondes de France Musique, Culture, Inter, Radio Classique, la BBC, Radio 3, Espace 2, et la voir sur France 2, Mezzo ou Arte.

## François Guye, violoncelliste

Né dans une famille où la musique tenait la première place, François Guye a très tôt débuté l'étude du violoncelle. Après un premier prix de virtuosité obtenu au conservatoire de Genève, il se perfectionne trois ans auprès d'André Navarra à Detmold (Allemagne).

Il est lauréat de nombreuses distinctions, notamment un premier prix au concours de Vienne et un premier prix au Concours de Genève. Il fait la rencontre en 1978 de Pierre Fournier et suit ses masterclass avant d'étudier à ses côtés. Une véritable amitié naît avec ce grand maître ; il joue du reste aujourd'hui son violoncelle, un Miremont de 1879.



François Guye témoigne d'un grand amour pour la musique de chambre. Il a ainsi souvent joué avec le Quatuor Sine Nomine ou le Quatuor Melos. Depuis de nombreuses années, il collabore avec le violoniste Raphaël Oleg et le pianiste Gérard Wyss dans le cadre du trio WOG. Il est enfin membre fondateur du Quatuor Schumann, formation qui se profile comme l'une des meilleures du moment.

Le violoncelliste a joué avec l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre de la radio de Francfort, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ou l'Orchestre de la Suisse Romande. Il a été dirigé par Armin Jordan, Horst Stein, Lovro von Matacic ou encore Rudolf Barchai. La presse comme le public ont salué ses interprétations des suites pour violoncelle de Bach et du concerto pour violoncelle et orchestre Tout un monde lointain d'Henri Dutilleux.

François Guye donne de nombreux stages d'été et master classes. Il est violoncelle-solo de l'Orchestre de la Suisse Romande et professeur de violoncelle à la haute Ecole de Musique de Genève.

## Fabrice Hayoz, baryton



Né à Fribourg (CH) en 1977, le baryton Fabrice Hayoz étudie le chant au Conservatoire de Fribourg auprès de Marie-Françoise Schuwey, puis de Scot Weir à la Musikhochschule de Zürich où il obtient un diplôme de concerts en Lied et oratorio. Il a en outre l'occasion d'étudier auprès de Michel Brodard et de Christoph Prégardien.

Il se perfectionne chez Malcolm King à Paris et également dans la classe de Lied de Hartmut Höll. Parallèlement à ses études, il saisit l'occasion de prendre part à divers cours de maîtres, ce qui lui permet de travailler avec Kurt Widmer, Dietrich Fischer-Dieskau, Margreet Honig et Anne Le Bozec.

Le public peut l'entendre aussi bien dans Solomon de Händel, le Te Deum de Charpentier, la Nelson et la Paukenmesse de Haydn que dans la Petite messe solennelle de Rossini, Le Requiem de Brahms, Paulus de Mendelssohn et l'oratorio de Noël de Saint-Saëns. Monteverdi, Carissimi, Martin, Duruflé, Pärt et Fauré figurent à son répertoire, qui laisse également une place de choix à Bach, avec la Messe en si, les Passions selon Saint-Jean et

Saint-Mathieu ainsi que de nombreuses cantates et messes.

Fabrice Hayoz donne divers récitals dont « Die schöne Müllerin » de Schubert, les « Dichterliebe » de Schumann ou « la Bonne Chanson » de Fauré à la Tonhalle de Zürich.

En tant que soliste, il se produit lors des plus grands événements musicaux tels que les Folles Journées de Nantes, Tokyo et Bilbao, le Magic Mozart Moments Festival de Salzburg, le Festival de musique baroque de Lyon, d'Annecy, les Heures musicales de Lessay ou le Festival de la Chaise-Dieu.

En Suisse on a pu l'entendre au Victoria Hall de Genève, à l'Auditorium Stravinsky de Montreux, au Casino de Bern, à la Leonhardskirche de Bâle, à la St. Johannes-Kirche de Schaffhouse ou à la Tonhalle de Saint-Gall et de Zürich.

Depuis 2007, Fabrice Hayoz participe à l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre vocale de J.S. Bach, par le Vokal- und Instrumentalensemble der Schola Seconda Pratica, dirigé par Rudolf Lutz. En 2009, il prend part à l'enregistrement des Sept Paroles du Christ sur la Croix de C. Franck avec l'Ensemble Vocal de Lausanne et Michel Corboz (label Mirare).

Lauréat 2006 du Fonds Pierre et Renée Glasson, Fabrice Hayoz enseigne au Conservatoire de Fribourg depuis 2008. On pourra prochainement l'entendre dans le Requiem de Duruflé, de Fauré, le Requiem de Brahms, la passion selon Saint-Jean de Bach et la Création de Haydn.

## Christian Immler, ténor



Le baryton allemand Christian Immler a étudié à la Guildhall School à Londres auprès de Rudolf Piernay. Après sa victoire au concours international Nadia et Lili Boulanger à Paris en 2001, sa carrière acquiert une dimension internationale. Parmi ses récents engagements de concert, la Messe en si de JS Bach avec Marc Minkoswki à Saint Jacques de Compostelle (également enregistré chez Naïve), la Passion selon Saint-Jean sous la direction de Philippe Herreweghe à Londres et New York, le Dixit Dominus de Haendel avec le Concentus Musicus et Ivor Bolton, Orpheus de Krenek avec Lothar Zagrosek au Konzerthaus de Berlin, l'Oratorio de Noël de Bach avec l'Akademie für alte Musik Berlin et Bayerischer Rundfunk, Le Messie de Haendel avec Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki, le rôle de Pharnaces dans le Roi Candaule de Zemlinsky au Concertgebouw d'Amsterdam, le Berliner Requiem de Kurt Weill au Festival de Lucerne avec John Axelrod, des Lieder de Krenek avec l'Orchestre de la Radio Svizzera Italiana dirigé par Graziella Contratto, des Cantates de Telemann sous la direction d'Andrew Parrott, la Petite Messe Solennelle de Rossini au Festival de Vancouver avec Bernard Tétu, Israël en Egypte de Haendel avec Jean-Claude Malgoire et la Passion selon Saint-Mathieu avec l'orchestre Gulbenkian, sous la direction de Michel Corboz.

A la scène, il a récemment chanté dans Alice in Wonderland de Unsuk Chin au Grand Théâtre de Genève, il a incarné Sénèque dans Le Couronnement de Poppée de Monteverdi au Festival de Musique Ancienne de Boston, le Garde-Chasse dans la Petite Renarde Rusée de Janacek au Kammeroper de Vienne, Ubalde dans Armide, de Gluck, au New Israeli Opera, Claudio dans Béatrice et Bénédicte de Berlioz à l'Opéra-Comique et Achis dans David et Jonathas de Charpentier pour les Arts Florissants, sous la direction de William Christie. Christian Immler possède également une vaste expérience du récital; ainsi il a fait ses débuts au Wigmore Hall et au Royal Festival Hall de Londres et à la Frick Collection à New York. Parmi ses enregistrements, des Messes 233 et 236 de Bach avec l'Ensemble Pygmalion chez Alpha ('Editor's Choice' dans 'The Gramophone'), des cantates de Stölzel, Continental Britons et Kaddish chez Nimbus et Henry Clifford d'Albeniz chez Decca. Ses projets comprennent notamment la Messe en ut mineur de Mozart dans le cadre du Festival de Salzbourg et avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, 'Hellstenius', 'The moon eats humans' au Festival de Bergen (création mondiale) et un récital à Salzbourg avec le pianiste Helmut Deutsch. Christian Immler est professeur de chant à l'HEMU de Lausanne/Fribourg.

## Pascal Moraguès, clarinette

Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, Pascal Moraguès poursuit parallèlement une brillante carrière de soliste.

Il s'est notamment produit sous la direction de Daniel Barenboïm, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Carlo-Maria Giulini, Zubin Mehta, Wolfgang Sawallich, Emmanuel Krivine, Frans Brüggen et Yuri Bashmet.

Partenaire de musique de chambre particulièrement sollicité, il est membre du Quintette Moragues et du Victoria Mullova Ensemble.

On le retrouve également aux côtés de Katia et Marielle Labèque, Christian Zacharias, Christophe Eschenbach, Pascal Rogé, Pierre-Laurent Aimart, Schlomo Mintz, Joshua Bell, Gary Hoffman, Dame Felicity Lott, les trios Wanderer, Guarneri et les quatuors Borodine, Leipzig, Belcea, Jerusalem, Prazak, Sine Nomine, Carmina, Amati, Fine Arts, Vogler, ... ainsi que de l'Orchestre de Chambre d'Europe.

Il apparaît régulièrement au programme des institutions musicales internationales les plus prestigieuses, telles que le Wigmore Hall de Londres, le Konzerthaus de Vienne, le Konzerthaus de Berlin, le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center à Washington, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris et figure dans les grandes séries et festivals en Europe, au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Australie et au Japon où il est invité chaque année.

Pascal Moragues est Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1995. Il est également "Guest Professor" au Royal College of Music de Londres et au College of Music d'Osaka au Japon. Il donne, en outre, de nombreuses master-classes à travers le monde.

Il a enregistré une vingtaine de disques, salués unanimement par la presse internationale. En 1995, Sviatoslav Richter a choisi le Quintette Moragues pour l'enregistrement du quintette pour piano et vents de Beethoven paru chez Philips.

En 2007, Pascal Moragues a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture et de la Communication de la République française.



## Raphaël Oleg, alto, violon

Né en 1959 dans une famille de musiciens, Raphaël Oleg entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de douze ans dans la classe de Gérard Jarry et y remporte les 1ers Prix de violon et de musique de chambre en 1976. Il se perfectionne par la suite en bénéficiant des précieux conseils de Henryk Szeryng, Christian Ferras, Emmanuel Krivine, Jean-Jacques Kantorow. Fasciné par la voix, il assiste également aux cours magistraux de Pierre Bernac en 1977 et d'Elisabeth Schwartzkopf en 1980. Il en retire un enseignement essentiel qui modèlera son jeu en profondeur.

Premier Grand Prix Tchaïkovski à Moscou en 1986, il fait sensation cette même année en remplaçant Josef Suk au festival de Lucerne avec Vaclav Neumann et la Philharmonie Tchèque.

Suivent alors de nombreuses invitations en compagnie de Lorin Maazel (Philadelphia Orchestra), Jeffrey Tate (London Symphony Orchestra), Riccardo Chailly (Royal Concertgebouw Orchestra), Wolfgang Sawallisch (Staatsoper de Munich), Armin Jordan (Orchestre de la Suisse Romande, Ensemble Orchestral de Paris), Semyon Byshkov, Günther Herbig (Orchestre de Paris), Libor Pešek (Royal Liverpool Philharmonic Orchestra), Yan-Pascal Tortelier (BBC Philharmonic), Tadaaki Otaka (BBC National Orchestra of Wales, Yomiuri Orchestra, NHK), Mark Wigglesworth (Dutch Youth Orchestra, Utrecht Philharmonic Orchestra, BBC NoW), Ronald Zollman (Orquesta Filarmónica de la UNAM à Mexico City).



Il est le soliste de tournées qui lui font parcourir l'Italie et la Suisse (Orchestre National de France/Lorin Maazel, Sir Neville Mariner/Academy of St-Martin in the Fields), le Royaume Uni (Evgueni Svetlanov/Swedish Radio Orchestra, Kazushi Ono/Tokyo Philharmonic), l'Allemagne (Paavo Berglund/Orchestre de Chambre d'Europe, Michel Plasson/Orchestre du Capitole de Toulouse), le Japon (Marek Janowski/Orchestre Philharmonique de Radio-France), l'Australie et la Nouvelle-Zélande en compagnie de Libor Pešek, au Festival de Salzburg avec l'Orchestre de Varsovie/Kazimierz Kord...

Passionné de musique de chambre il a régulièrement pour partenaires Antonio Meneses, Barry Douglas, François Guye, Clemens Hagen, Christian Ivaldi, Jean-Bernard Pommier, Emmanuel Strosser, Artur Pizarro, Jean-Claude Penner, Anton Kuerti, Gérard Wyss, Sonia Wieder-Atherton, François-Frédéric Guy, Jeremy Menuhin, Gary Hoffman, le quatuor Johannes, le quatuor Sine Nomine et le quatuor Manfred. Avec Josephine Knight et Artur Pizarro il vient de former le Trio Pizarro qui a fait ses débuts au Wigmore Hall en Novembre 2005. De nombreux engagements sont déjà prévus à Aldeburgh, Cheltenham, Petworth, Newbury et autres festivals.

Raphaël Oleg est également très actif dans le répertoire contemporain avec la création des concertos de Michel Decoust, Renaud Gagneux, Serge Nigg (2ème Concerto), Philippe Racine (« Promenade » au Festival de Lucerne) et Ivo Malec dont il vient d'enregistrer "Ottava Alta" pour le label Timpani (Diapason d'Or et Choc du Monde de la Musique). En Février 2006, il a créé le concerto pour alto de Jindřich Feld à Dijon (il joue sur un alto qu'il a lui-même réalisé dans l'atelier de Jacques Fustier...) L'enregistrement de cette création est maintenant disponible sous le Label [Praga](#) (PRD/DSD 250 239)

Depuis 1995, il est professeur à la Musik Akademie de Bâle.

En 1997, l'Académie des Beaux Arts lui a décerné pour l'ensemble de sa carrière le prix de la Fondation Del Duca. Raphaël Oleg est également Chevalier des Arts et Lettres.

## Nicolas Pache, alto

Après un diplôme d'enseignement de violon chez Thomas Füre et une virtuosité au Conservatoire de Zurich avec Christophe Schiller, Nicolas Pache est l'altiste du Quatuor Sine Nomine jusqu'en 2002. Parallèlement il est alto solo à la Camerata de Berne de 1980 à 1988. Puis il occupe la place d'alto solo à l'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL) jusqu'en 1990 où il se consacre exclusivement au quatuor et à l'enseignement de l'alto qu'il dispense au Conservatoire de Genève. En juin 2002, il réintègre l'OCL, où il exerce toujours aujourd'hui.





## Benjamin Righetti, organiste



Né dans la toute relative douceur de février 1982 en Suisse, Benjamin Righetti a étudié le piano et l'orgue en se dirigeant vers le Sud, suivant l'itinéraire Neuchâtel – Lausanne – Genève – Toulouse. Jean-François Antonioli, Yves Rechsteiner, François Delor, Jan Willem Jansen, Michel Bouvard et Philippe Lefebvre sont les principaux professeurs qui l'ont mené vers l'obtention des plus hautes distinctions académiques pour ces deux instruments.

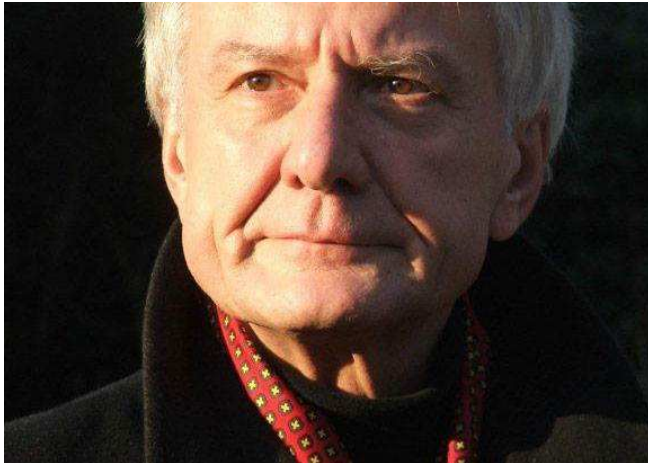
De 20 à 25 ans, il aligne des prix dans six concours internationaux d'orgue, un par année: Concours Suisse de l'orgue (2002), Bruges (2003), Tokyo-Musashino (2004), Freiberg (2005), Chartres (2006) et Paris (2007)! Outre ces lauriers glanés parmi l'élite mondiale, il a aussi été soutenu dans son pays d'origine par la fondation Irène Dénéreaz, le Pourcent culturel Migros, et a reçu le « Mérite Boyard » de la commune d'Ollon (VD).

Fervent défenseur d'une approche respectueuse des répertoires anciens, passionné par l'évolution des instruments à claviers, il pratique en outre le clavicorde et le pianoforte, tel que le faisaient les organistes aux 18<sup>e</sup> ou 19<sup>e</sup> siècles. S'interrogeant sur l'avenir du monde musical, il prend part à la création d'oeuvres contemporaines, comme en témoigne par exemple son enregistrement de « Pierres de lumière » de Jacques Charpentier (2006, DBA Prod.) aux grandes-orgues de la Cathédrale de Chartres. Plus récemment, ses enregistrements pour le label français K617 (distribution Harmonia Mundi) d'oeuvres de J. S. Bach et F. Liszt ont été salués par la critique (5 de Diapason, Coup de coeur Orgues Nouvelles, Orphée d'or), tant pour leur richesse de couleurs sonores, que pour leurs finesse et éclat.

Comme interprète, il a déjà été invité à de nombreuses tribunes prestigieuses, célébrant par exemple son vingt-cinquième anniversaire en concert à Notre-Dame de Paris, étant choisi pour clôturer la « Bachfest 2007 » aux claviers du merveilleux orgue Silbermann de la Cathédrale de Freiberg, ou encore en accompagnant la 3<sup>ème</sup> Symphonie de Saint-Saëns à guichet fermé au Concertgebouw d'Amsterdam en 2009, juste avant de s'envoler outre-Atlantique pour se produire sur les orgues historiques de Walker et Schywen du Costa Rica.

Après des fonctions d'organiste titulaire à La Tour-de-Peilz (VD) puis à l'église Française de Berne, Benjamin Righetti a été nommé en 2012 aux claviers de Saint-François à Lausanne. Parallèlement à ceci, il est professeur d'orgue de la Haute école des arts de Berne (Kirchenmusik / Bachelor / Master), et responsable de l'orgue du Kultur-Casino de la ville fédérale. En été, on peut aussi bénéficier de ses conseils pédagogiques durant l'académie de Saessolsheim (Alsace), tandis qu'en hiver, dans le cas où l'agenda de ses concerts ne mentionne rien, c'est plutôt sur un sommet enneigé que l'on a une chance de le retrouver!

## Peter Rösel, piano



Au moment de la sortie de son double album dédié aux sonates de Schubert, un chroniqueur écrivait: «Richter et Brendel laissaient la musique se transformer au fil du temps; chez Rösel, c'est la musique qui transforme le temps.» Peter Rösel est un personnage en parfait décalage avec le monde musical contemporain. Une comète échappée d'un paradis que l'on croyait éteint: celui de l'inspiration pure. Quoi qu'il touche, c'est l'évidence: Rachmaninov, Brahms, Schubert, Beethoven... Un homme au service exclusif de la musique et une musique qui le lui rend en s'abandonnant littéralement sous ses doigts. C'est sans surprise les Everest du répertoire qui ont la

faveur de ses programmes: Peter Rösel a besoin d'espace et de hauteur pour étancher sa soif immense de beauté et de transcendance.

Il est né au milieu des ruines fumantes de la tornade nazie, à Dresde, ville martyre, au cœur de ce que l'on allait appeler pendant un demi-siècle l'Allemagne de l'Est. L'école russe de piano est pour lui la seule alternative. C'est Moscou, le Conservatoire Tchaïkovski, Dmitri Bashkirov, Lev Oborin, puis les prix: Concours Schumann, Tchaïkovski, Montréal... Et le rideau de fer qui s'abat. L'Occident devra patienter jusqu'à l'effritement de la Guerre froide pour découvrir et goûter enfin à l'art de ce géant, qui a l'admiration de ses plus illustres pairs. Herbert Blomstedt, Rudolf Kempe et surtout Kurt Masur – les Kapellmeister de Dresde et de Leipzig – sollicitent sans cesse son concours. Grâce au label Berlin Classics, on possède aujourd'hui les témoignages vivants de ces années sombres dehors mais si lumineuses au-dedans. A-t-on immortalisé plus somptueuse intégrale de l'œuvre pour piano de Brahms? Les concertos de Rachmaninov ont-ils une fois seulement sonné de façon plus limpide?

*Antonin Scherrer*

[www.peter-roesel.de](http://www.peter-roesel.de)

## Rossana Rossignoli, clarinette



Originnaire de Vérone, Rossana Rossignoli a obtenu son diplôme de clarinette en 2001 au Conservatoire "F.E. Dall Abaco", puis s'est perfectionnée auprès de R. Crocilla à l'Académie du "Maggio Musicale Fiorentino", A. Carbonare et T. Friedli.

Elle est Lauréate de plusieurs concours internationaux, tels que "Citta di Carlino" (2006), "Giuseppe Tassis" (2008) et "Camillo Togni" (2008).

Elle s'est également produite comme soliste à différentes occasions, notamment avec l'orchestre de l'Arène de Vérone et l'orchestre Symphonique de Bâle.

Rossana Rossignoli a remporté de nombreuses auditions d'orchestre, et s'est produite comme Clarinettiste Solo avec l'orchestre National de France, l'Arena di Verona, l'Opéra de Rome, l'Orchestre Haydn de Bolzano sous la direction de K. Mazur, Z. Metha, V. Gerghiev, S. Ozawa. Elle a également joué dans l'Orchestre National D'Ile de France, l'orchestre Symphonique de la R.A.I de Turin, Teatro La Fenice de Venise, l'Orchestre Régional de Toscane ainsi que l'orchestre Cappella Andrea Barca d'Andras Schiff.

En 2009, elle a été récompensée du prix "Primavera" du Rotary Club comme "brillante représentante de la nouvelle génération musicale italienne".

Rossana Rossignoli occupe depuis 2010 le poste de Clarinettiste Solo de l'Orchestre Symphonique de Bâle.

## Simon Savoy, piano



Musicien fribourgeois né en 1978, Simon Savoy découvre le chant en famille et au chœur d'enfants de son village, avant de se tourner vers le piano dès l'âge de 8 ans. Il obtient en 2001 le diplôme d'enseignement du piano avec mention «excellent» auprès de Christine Slongo à Fribourg, puis le diplôme de concert «avec distinction» en 2005 dans la classe de Karl-Andreas Kolly à Zurich. Dès 1994, grâce à Nicole Fallien et Frédéric Faye à Paris, le travail de la voix complète sa formation pianistique.

Simon Savoy privilégie la diversité dans sa carrière artistique: il est choriste, soliste, accompagnateur ou pianiste soliste.

On a pu l'entendre dans les parties d'alto solo de la passion selon St-Matthieu de Jean-Sébastien Bach à la Cathédrale de Lausanne, sous la direction de Dominique Tille. Invité par le Festival Bach en Combrailles, il a chanté le lamento «Ach, dass ich Wasser genug hätte» et la cantate BWV106, accompagné de l'ensemble Abendmusik. Pour le même festival, il a interprété la cantate BWV 169 pour alto solo, avec Arie van Beek et l'Orchestre d'Auvergne. Soliste, il l'a été également dans la passion selon St-Marc de Reinhard Keiser, emmené par Jean-Claude Fasel et l'orchestre Capriccio Basel.

Simon Savoy est choriste régulier de l'Ensemble Vocal Lausanne, sous la direction de Michel Corboz et Guillaume Tourniaire. Il a eu l'occasion de chanter une grande partie du répertoire de chœur dans de nombreux festivals, en Suisse, France, Espagne, Allemagne, Pologne et au Japon. Egalement engagé par des ensembles de musique ancienne, il a rencontré des chefs spécialisés dans ce répertoire: Laurent Gendre, Gonzalo Martinez et Adriano Giardina.

Simon Savoy chante depuis peu au sein de la Bachstiftung St-Gallen, sous la direction de Rudolf Lutz.

Ses qualités de chanteur en font un accompagnateur apprécié. Ainsi, Michel Corboz lui a confié la partie de piano de la Petite Messe Solennelle de Rossini pour plusieurs concerts, avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, puis avec le chœur de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. Il partage le clavier régulièrement avec Céline Latour dans des partitions telles que le Requiem de Brahms, des lieder et ballades pour chœur de Nowak, Suk, Herzogenberg. Ces prestations l'ont conduit sur les scènes internationales, à Lausanne, Genève, Nantes, Paris, Lisbonne et Tokyo.

Simon Savoy accompagne régulièrement des chanteurs, des chœurs et des instruments à vent, sans toutefois délaisser le répertoire de piano. C'est ainsi qu'il prépare chaque année un programme de récital soliste. Le goût pour les formes classiques et leur pendant néo-classique l'amène à confronter dans ses programmes modèles et pastiches : Bach, Schubert, Beethoven, Chopin, en regard de Prokofiev, Rachmaninov ou Ravel.

Simon Savoy s'est vu remettre par le Lion's club, le Rotary Club et la Jeune Chambre Economique de la Veveyse le prix «Interclubs» 2004.

## Caroline Schenk, metteur en scène



Caroline Schenk vit à Berne et a son atelier au PROGR Berne. Après des études en psychologie et pédagogie curative à Fribourg, elle part à Paris où elle étudie à l'école de théâtre Jacques Lecoq. Depuis 1991 elle est metteuse en scène/auteure et comédienne indépendante. Elle a réalisé plus de 35 projets interdisciplinaires sur des scènes indépendantes et dans des institutions en Suisse, France, Allemagne, Angleterre, Australie et Nouvelle Zélande.

Entre 2005 et 2010, elle reçoit des bourses d'étude pour retraites créatives à Nairs, Paris et Hambourg. Elle réalise différentes

installations vidéo et performances interactives à Berne, Scuol, Paris et Hambourg où elle participe à un court-métrage de Wim Wenders.

Projets en cours comme auteure et metteuse en scène:

- Installation théâtrale *Nur Geduld wir werden sterben* (Première dans la grande salle de la Reitschule de Berne au printemps 2008)
- Production *Schönerscheitern* (Première au Schlachthaus Theater de Berne en 2011)
- Projet de théâtre *A door in my head* (Première au PROGR de Berne en 2012)
- Installation de théâtre *Voulez-vous coucher avec moi?* (Première au Schlachthaus Theater de Berne en janvier 2013)

### Links

*Nur Geduld wir werden sterben:*

[www.art-tv.ch/1875-0-Theater-nur-geduld-wir-werden-sterben.html](http://www.art-tv.ch/1875-0-Theater-nur-geduld-wir-werden-sterben.html)

*Schönerscheitern:*

<http://www.art-tv.ch/7376-0-Schlachthaus-Bern-schoenerscheitern.html?reg=20>

*Voulez-vous coucher avec moi?*

<https://vimeo.com/59262654>

## Letizia Scherrer, soprano

Letizia Scherrer est née en Suisse Rhéto-romane dans une famille de musiciens. Elle étudie le chant au Conservatoire de Feldkirch (Autriche) puis poursuit ses études à Zurich, à Tel Aviv (avec Tamar Rachum) et à Bâle (avec Kurt Widmer). Le début de sa carrière est marqué par de nombreux prix et récompenses : en 1998, elle remporte le 2ème prix du Concours Bach de Leipzig et, en 2000, le Premier prix du concours « Franz Schubert und Musik der Moderne » à Graz. En 2003, elle fait partie des principaux lauréats de la « Fondation Eliette von Karajan ».

Letizia Scherrer mène une activité concertante intense. Réputée aussi bien pour ses interprétations du répertoire baroque que du répertoire moderne, elle travaille régulièrement avec des ensembles renommés, et se produit aussi bien en Europe, qu'au Japon ou aux Etats-Unis, en passant par Israël et par le Festival de Pablo Casals à Puerto Rico.



Letizia Scherrer fait ses débuts à Salzbourg en 1999 avec l'Orchestre du Concert des Nations et la Capella Reial de Catalunya, dirigés par Jordi Savall ; elle fait ensuite sa première apparition au Carnegie Hall de New York sous la direction de Helmuth Rilling dans le Requiem de Brahms. Avec Philippe Herreweghe à la tête de La Chapelle Royale et du Collegium Vocale de Gand, elle interprète la Messe en Si mineur, l'Oratorio de Noël et la Passion selon Saint Matthieu de Bach, la Missa Solemnis de Beethoven, la Messe en ut mineur et le Requiem de Mozart et enfin le Requiem de Brahms. À son répertoire également, Le Messie de Haendel et l'Exultate Jubilate de Mozart avec l'Orchestre de la Radio de Munich, la Passion selon Saint Matthieu sous la direction de Michel Corboz à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, ou encore le Psaume 42, Athalie, Paulus et Elias de Mendelssohn.

Outre les orchestres précités, l'artiste est également invitée régulièrement par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Suède, l'Orchestre Symphonique de la Radio des Pays Bas avec lequel elle a récemment interprété Das Paradies und die Peri de Schumann sous la direction de Philippe Herreweghe, l'Orchestre Royal Philharmonique des Flandres, l'Orchestre des Champs Elysées, l'Ensemble Vocal Lausanne, l'Akademie für Alte Musik Berlin, ou encore l'Orchestre Philharmonique de Radio France lors d'un concert à La Cité de la Musique en janvier 2008 où elle a interprété Israël Libérée de Telemann aux côtés des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Sa discographie comprend notamment Athalia de Mendelssohn (Hänssler) et le Graf von Gleichen de Schubert (Oehms Classics). À paraître: Elias de Mendelssohn (Carus) sous la direction de Frieder Bernius et un enregistrement des duos de Brahms pour Soprano et Alto (Brilliant Classics) avec Franziska Gottwald et Ferenz Bogner au piano.

### Bruno Schneider, cor

Il est l'un des cornistes les plus demandés en Europe et dans le reste du monde. Soliste du prestigieux Orchestre du Festival de Lucerne de Claudio Abbado, il est très actif sur les scènes internationales de musique de chambre aux côtés d'artistes comme Sabine Meyer, Eric Le Sage, Emmanuel Pahud, François Leleux, Paul Meyer, etc.

Né à Lausanne, Bruno Schneider a commencé le cor dès l'âge de 9 ans à la Chaux de Fonds dans la classe de Robert Faller. Il est remarqué très jeune par le chef Armin Jordan qui l'invite à jouer au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande et de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Ses qualités exceptionnelles le mènent à participer à 18 ans à l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales.



Après des études supérieures à la Haute Ecole de Detmold, il débute sa carrière comme cor solo dans l'Orchestre de la Tonhalle en 1979. Il continue la vie d'orchestre à Munich dans l'Orchestre Symphonique de la Bayerische Rundfunk et à Genève dans l'Orchestre de la Suisse Romande où il joue comme cor solo de 1986 à 1993. En parallèle il développe une activité intense de pédagogue, de chambriste et de soliste. Il fonde avec la clarinettiste Sabine Meyer l'ensemble à vent Sabine Meyer et enregistre une grande partie du répertoire pour cor pour différentes maisons (Claves, Erato, EMI, CPO, AVI).

Depuis 1997 Bruno Schneider est professeur dans la Haute Ecole de Freiburg en Brisgau et au Conservatoire de Genève. Soliste dans l'orchestre prestigieux du Festival de Lucerne sous la direction de Claudio Abbado, il s'y produit avec les meilleurs solistes du moment.

Jörg Widmann, Jost Meyer, Eric Chasalow et Norbert Moret lui ont dédié des œuvres majeures pour le cor.

## Quatuor Sine Nomine

**Patrick Genet**, violon

**François Gottraux**, violon

**Hans Egidi**, alto

**Marc Jaermann**, violoncelle

Le Quatuor Sine Nomine, c'est bien plus que les « régionaux de l'étape » : ils font partie de la famille. Voici plus d'un quart de siècle que les mélomanes romands (et de plus loin) suivent et s'identifient au parcours de cet ensemble d'exception, fondé sur les valeurs essentielles du talent mais aussi – surtout ? – de l'amitié. Ce sont quatre jeunes copains – et non quatre étudiants mis bout à bout pour satisfaire aux exigences d'un cursus de conservatoire – qui éblouissent en 1985 le jury du Concours d'Evian et qui d'un coup débarquent dans la cour des grands. Ce sont quatre copains un tout petit peu moins jeunes qui, seize ans plus tard, portent sur les fonds baptismaux à l'Aula des Cèdres à Lausanne un festival de musique de chambre à leur image : ouvert, passionné, chaleureux. C'est pour cela qu'on ne cesse de les suivre de Schubertiade en Fête de la Musique, de Fribourg à Pully : parce que l'on aime leur façon d'être à la musique... et d'être tout court.



Nourris dans leur quête de la grande tradition du quatuor à cordes par Rose Dumur-Hemmerling, les quatre complices développent rapidement quelques « spécialités ». En tête du menu : Franz Schubert, dont ils immortalisent chez Erato et Cascavelle l'intégrale des quatuors et demeurent parmi les interprètes les plus recherchés. Mais leur soif est bien plus vaste, ainsi qu'en témoigne le nom de leur ensemble (*sine nomine*, sans nom, pour ne s'enfermer dans aucun répertoire) : on les voit servir avec un égal bonheur Mozart, Brahms ou Dvorak, et affronter Bartók, Kurtág ou Ligeti. En 2005, le monde musical ne les attend pas dans Beethoven : leur intégrale des quatuors « du milieu » sous le label Claves est une véritable révélation. Un Beethoven 100% Sine Nomine : vif, racé, lumineux. On les attend dès lors de pied ferme dans cet Aula des Cèdres qui sied si bien à leur musique – aux « Rasumovsky » mais aussi à l'*opus 18* et aux perles ultimes du génie de Bonn.

*Antonin Scherrer*

[www.quatuorsinenomine.ch](http://www.quatuorsinenomine.ch)



## Naaman Sluchin

Issu d'une famille de musiciens, Naaman Sluchin étudie le violon au CNR de Boulogne-Billancourt, puis au CNSM de Paris, où il obtient le 1er prix à l'unanimité en juin 2000. Il part ensuite se perfectionner trois ans aux USA, à Bloomington, ainsi que dans la Juilliard School, où il rencontre des personnalités telles que Shlomo Mintz et Itzhak Perlman.

En janvier 2003, il remporte le 1er prix du Concours International de violon d'Ouralsk au Kazakhstan, où il enregistre son premier CD et réalise une tournée de concerts en Asie Centrale en 2004.

Parallèlement à des récitals en tant que soliste et chambriste aux Etats-Unis, en Europe et au Moyen-Orient, il a travaillé entre autres avec l'EIC (sous la direction de Pierre Boulez) et a participé à de nombreux projets interdisciplinaires. Il se produit occasionnellement au sein du Duo SLUCHIN (violon et harpe) et fait partie depuis juin 2005 du Quatuor DIOTIMA, y associant d'autres projets musicaux en tant que chambriste et soliste.

En 2007, Naaman a enregistré ses premiers DVD et CD *live*, consacré aux Sonates et Partitas de Bach.



## Trio Wanderer

Vincent Coq, piano  
Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon  
Raphaël Pidoux, violoncelle

Le Trio Wanderer fête ses 25 ans en 2012. Tous issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, les membres du Trio Wanderer ont choisi le voyage comme emblème. Celui, intérieur, qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme allemand et celui, ouvert et curieux, qui explore le répertoire de Haydn à la musique d'aujourd'hui. □ Célébré dans la presse internationale pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité, une complicité presque télépathique et une parfaite maîtrise instrumentale, le Trio Wanderer est actuellement une des meilleures formations de musique de chambre au monde. Formé auprès de grand maîtres comme Jean-Claude Pennetier, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus, il est lauréat du concours ARD de Munich en 1988 et de la Fischhoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990. De 1988 à 1990, les membres du Trio Wanderer suivent les master-classes de musique de chambre du Festival de la Roque d'Anthéron, master-classes qu'ils animent aujourd'hui comme professeurs.



« Wandering Star » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est invité par les institutions les plus prestigieuses (Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Opéra de Pékin, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Palau de la Musica de Barcelone, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Library of Congress de Washington, Concertgebouw d'Amsterdam, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich) et par les festivals d'Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Stresa, Granada, Osaka, aux Folles Journées de Nantes, au Rheingau Musiksommer, Schwetzingen Festspiele, et à trois reprises au festival de Salzbourg.

Dans le répertoire de triples et doubles concertos avec orchestre, le trio a joué sous la direction de Yehudi Menuhin, Christopher Hogwood, James Loughran, François-Xavier Roth, Marco Guidarini, Ken-David Masur, Charles Dutoit et James Conlon, avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les orchestres de Toulouse, Nice, Pays de Loire, Montpellier, Liège, Tenerife, Santiago de Chile, La Coruna, le Radio Symphonie Orchester de Berlin, le Sinfonia Varsovia, le Grazer Philharmoniker Orchester, le Stockholm Chamber Orchestra, le Gürzenich-Orchester de Cologne.

Après deux disques pour Sony Classical, le Trio Wanderer entame en 1999 une nouvelle collaboration avec Harmonia Mundi. Neuf enregistrements ont été publiés depuis : les trios de Chausson, Ravel, Haydn, Chostakovitch, Copland, Saint-Saëns, Mendelssohn, Smetana, une intégrale des trios de Schubert et de Brahms, la Truite de Schubert, le Quintette de Hummel, le Triple Concerto de Beethoven, dirigé par James Conlon, et des œuvres de Liszt et Messiaen. En 2005, Capriccio a publié les deux triples concertos de Martinù avec le Gürzenich-Kölner Philharmoniker, sous la direction de James Conlon. □ Attaché à la musique contemporaine, le Trio Wanderer a créé plusieurs œuvres de Thierry Escaich (Lettres Mêlées, 2004), Bruno Mantovani (Huits Moments Musicaux, 2008), Frank Michael Beyer (Lichtspuren, 2008) et de Marco Francescini (Triple Concerto 'Ego', 2011). Cet intérêt constant a laissé des traces discographiques chez Universal-Accord (œuvres de Thierry Escaich) et bientôt Mirare (Mantovani, à paraître en 2012). De la rencontre avec le baryton autrichien Wolfgang Holzmair est né un enregistrement des Folksongs de Beethoven, Haydn et Pleyel paru chez Cyprès Record en 2009. Ces enregistrements ont été maintes fois distingués par la critique (Choc de l'Année du Monde de la Musique, Critic's Choice de Gramophone, CD des Monats de Fono Forum, CD of the Month de BBC Music Magazine, Diapason d'Or de l'Année, Midem Classical Award) et leur récente interprétation des trios de Mendelssohn a été choisie comme référence par le New-York Times. Au printemps 2012, vient de paraître chez Harmonia Mundi une intégrale des trios de Beethoven qui déjà reçu un accueil enthousiaste de la presse internationale, 'incontournable' pour le Times, 'CD of the Week' du Daily Telegraph en Angleterre, 'une référence' pour la RBB, 'Empfehlung' de Klassik.com en Allemagne, 'Gold Medal' du Record Geijutsu au Japon.

Outre des enregistrements pour la radio et la télévision (Radio France, BBC, ARD, DSR, Mezzo...), un film documentaire lui a été consacré en 2003 par la chaîne franco-allemande ARTE en co-production avec Les Films d'ici. Le Trio Wanderer a été distingué par les Victoires de la musique à trois reprises comme meilleur ensemble instrumental de l'année (1997, 2000 et 2009).

## Nicolas Tulliez, harpe

Né à Paris, Nicolas Tulliez suit l'enseignement de Pierre Jamet, puis étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Bachelor of Music dans la classe de Nancy Allen.

Boursier de la fondation Rotary International, il reçoit un Diplôme d'artiste du Conservatoire Royal de Toronto au Canada avec Judy Loman et obtient son Master of Music à l'université de Yale après avoir reçu le Chalmers fund for the Arts Award du gouvernement canadien.

Il participe à de nombreux festivals tels Tanglewood, Aspen (Colorado) ou Pacific Music Festival (Japon).

Lauréat de nombreux concours, il se produit régulièrement en Europe, Etats Unis et en Asie. En tant que soliste il a collaboré avec des chefs tels A.Fisher, R.Frühbeck de Burgos, A.Wit, etc.

Après avoir été Première Harpe solo à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg pendant trois ans, à l'Orchestre symphonique de Bâle pendant cinq ans, il est actuellement soliste à l'Orchestre philharmonique de Radio-France. Il travaille également avec d'autres orchestres tels la philharmonie de Berlin ou l'orchestre de la radio bavaroise, le LSO ou celui du Festival de Lucerne. Parallèlement il participe à de nombreuses créations contemporaines notamment au sein de l'IRCAM (Maresz, Matalon, etc.)

Il a enregistré pour EMI, CBC, Universal, Maguelone (Trio Nobis), Skarbo(duo) et chez NAXOS le double concerto pour Hautbois et harpe de Lutoslawski avec l'orchestre national de la radio polonaise.

Il enseigne au CRR de Paris ainsi qu'au Conservatoire du 12eme arrondissement.

